

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 11 DE FEBRERO DE 1813

San Felix Ob. y C. = Las Q. H. están en la Iglesia P. Capón de Santa Maria del Mar. Se reserva a las 5 de la tarde.

AFFAIRE DU JOUR.

Il nous paraît qu'il est à propos d'insérer dans notre feuille l'article suivant, en prévenant d'avance que nous le prenons dans la gazette insurrectionnelle de la province. Nous ferons à la suite quelques observations, et commenterons le décret des Cortes, qui se trouve dans la même gazette et qui est sur le même objet.

SUPPLEMENT.

Au Rédacteur Général de Catalogne.

Lettre autographe de Ferdinand VII au duc de Saint Carlos.

Mon Cousin. Désirant faire cesser les hostilités et parvenir au rétablissement d'une paix solide et durable entre l'Espagne et la France; l'Empereur des Français, Roi d'Italie, mélangant son desir de propositions de paix, et pleine confiance en votre fidélité, je vous donne plein et absolu pouvoir et vous charge spécialement de le faire transmettre et signer, en notre nom, avec le duc de Saint Carlos nommé à cet effet par S. M. l. et R. Empereur des Français, Roi d'Italie, les articles, conventions et tous autres actes que vous jugerez convenables; promettant et s'obligeant d'exécuter ponctuellement tout ce qu'en qualité de plénipotentiaire, promettez et signerez en vertu de ces pouvoirs, et de faire expédier en bonne forme les ratifications, pour qu'elles soient échangées dans le terme que vous conviendrez.

A Valencey, le 4 décembre 1813.

Ferdinand, = Au duc de Saint Carlos.

Napoléon, Empereur des Français, Roi d'Italie, protecteur de la Confédération du Rhin, médiateur de la Confédération Suisse etc. etc.

Les pouvoirs donnés par Bonaparte à Lafont sont les mêmes, avec la seule différence qu'ils sont pour traiter avec le charge de pouvoirs du prince d'Asturies et non avec le roi Ferdinand.

Traité de Paix et d'Amistad entre le Roi Ferdinand VII et Bonaparte.

S. M. Catholique et S. M. l'Empereur des

ASUNTO DEL DIA.

Nos parece del caso insertar en nuestro periódico el artículo siguiente, advirtiendo de antemano que el papel de donde lo sacamos es la prensa insurreccional del principado. Daremos á continuación nuestras observaciones y comentaremos el decreto de las cortes, sobre el mismo asunto se halla en la misma gazeta.

SUPLEMENTO.

Al Redactor General de Catalogna.

Carta autografa de Fernando VII al Duque de San Carlos.

» Duque de San Carlos mi primo: deseando que cesen las hostilidades y concurren al establecimiento de una paz sólida y duradera entre la España y la Francia, y habiéndome hecho proposiciones de paz el Emperador de los franceses, rey de Italia, por la intima confianza que hago de vuestra fidelidad, os doy pleno y absoluto poder y cargo especial para que, en nuestro nombre, tratéis y firmes con el plenipotenciario nombrado para este efecto por S. M. l. y R. el Emperador de los franceses, y rey de Italia, tales tratados, artículos, convenios á otros actos que juzgéis convenientes; prometiendo cumplir y ejecutar puntualmente todo lo que vos, como plenipotenciario, prometais y firméis en virtud de este poder, y de hacer expedir las ratificaciones en buena forma, á fin de que sean cambiadas en el término que se conviniere.

En Valencey á 4 de diciembre de 1813.

Fernando Al duque de San Carlos.

Napoléon, Empereur de los franceses, Rey de Italia, Protector de la confederacion del Rin, mediador de la confederacion Suiza, &c. &c.

Son igualmente los poderes dados por Bonaparte á Lafont, con la única diferencia de ser para tratar con el comisionado por el principe de Asturias, no con el del rey Fernando.

Traitado de paz y amistad entre el Rey Fernando VII y Bonaparte.

S. M. Católica y S. M. el Emperador de

France, Roi d'Italie, Protecteur de la Confédération du Rhin et médiateur de la Confédération suisse, également desirieux de faire cesser les hostilités et de conclure un traité de paix définitif entre les deux puissances, ont nommé à cet effet pour plénipotentiaires :

S. M. Don Ferdinand, don Joseph Michel de Carballo, duc de St. Charles, comte de Puerto, Grand-maître des postes des Indes, grand d'Espagne de première classe, grand maître de la maison de S. M. C., lieutenant-général des armées, gentilhomme en exercice de la chambre, grand-croix et commandeur de différens ordres, etc. etc.

S. M. l'Empereur et Roi, Mr. Antonio Renato Charles Mathurin, duc de Laforest, membre du conseil d'état, grand-officier de la légion d'honneur, grand-croix de l'ordre impérial de la Réunion, etc. etc.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs ont arrêté les articles suivans :

ARTICLE PREMIER.

Il y aura par la suite, et aussitôt après la ratification du présent traité, paix et amitié entre S. M. Ferdinand VII et ses successeurs et S. M. l'Empereur et Roi et ses successeurs.

Art. 2. Toutes hostilités entre les deux nations, par terre et par mer cesseront, savoir : dans les possessions continentales d'Europe, aussitôt après la ratification de ce traité ; 15 jours après dans les mers qui baignent les côtes d'Europe et d'Afrique dans cette partie de l'Equateur ; 40 jours après dans les mers d'Afrique et d'Amerique de l'autre côté de l'Equateur ; et trois mois après dans les pays et mers situés à l'est du cap de Bonne-Espérance.

Art. 3. S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie, reconnaît don Ferdinand et ses successeurs, selon l'ordre de succession établi par les lois fondamentales de l'Espagne, comme Roi de l'Espagne et des Indes.

Art. 4. S. M. l'Empereur et Roi reconnaît l'intégrité de l'Espagne telle qu'elle existait avant la guerre actuelle.

Art. 5. Les provinces et places actuellement occupées par les troupes françaises seront remises, dans l'état où elles se trouvent, aux gouverneurs et aux troupes espagnoles que le Roi enverra.

Art. 6. S. M. le Roi Ferdinand s'oblige de son côté à maintenir l'intégrité du territoire espagnol, de ses îles, de ses côtes et de ses possessions particulières de Malaga et de Ceuta. Il s'oblige aussi à faire évacuer les provinces, places et territoires occupés par les généraux et les armées de l'Angleterre.

Art. 7. Il sera fait une convention militaire entre un commissaire français et un espagnol

les français, roi de l'Italie, protecteur de la confédération du Rhin, y médiateur de la confédération suisse, également animés du desir de faire cesser les hostilités et de conclure un traité de paix définitive entre les deux puissances, ont nommé plénipotentiaires à este efecto, á saber :

S. M. don Fernando á don José Miguel de Carballo, duque de San Carlos, conde del Puerto, gran maestro de postas de Indias, grande de España de primera clase, majordomo mayor de S. M. C., teniente general de los exercitos, gentil hombre de cámara con ejercicio, gran Cruz y comendador de diferentes ordenes &c. &c. &c.

S. M. el Emperador y rey á Mr. Antonio Renato Carlos Mathurin, conde de Laforest, individuo de su consejo de estado, gran oficial de la legion de honor, gran Cruz de la orden imperial de la Reunion &c. &c. &c.

Los quales despues de cangear sus plenos poderes respectivos han convenido en los siguientes artículos.

ARTÍCULO PRIMERO.

Habrà en lo sucesivo, desde la fecha de la ratificación de este tratado, paz y amistad entre S. M. Fernando VII y sus sucesores, y S. M. el Emperador y rey y sus sucesores.

Art. 2. Cesarán todas las hostilidades por mar y tierra entre las dos naciones ; á saber, en sus posesiones continentales de Europa, inmediatamente despues de las ratificaciones de este tratado ; quince dias despues, en las mares que bañan las costas de Europa y Africa de esta parte del Equador ; quarenta dias despues en las mares de Africa y America de la otra parte del Equador ; y tres meses despues, en los países y mares situados al Este del cabo de Buena Esperanza.

Art. 3. S. M. el Emperador de los franceses, rey de Italia, reconoce á don Fernando y sus sucesores segun el orden de sucesion establecido por las leyes fundamentales de España como Rey de España y de las Indias.

Art. 4. S. M. el Emperador y rey reconoce la integridad del territorio de España tal qual existia antes de la guerra actual.

Art. 5. Las provincias y plazas actualmente ocupadas por las tropas francesas, segun el estado en que se encuentran, á los generales y á las tropas españolas que sean en cada por el rey.

Art. 6. S. M. el rey Fernando se obliga por su parte á mantener la integridad del territorio de España de las, plazas y presidios adscritos á las provincias de Ceuta y de Melilla. Se obliga tambien á hacer evacuar las provincias, plazas y presidios ocupados por las tropas de la Inglaterra.

Art. 7. Se hará un convenio militar entre

pour que l'évacuation des provinces espagnoles occupées par les Français ou par les Anglais se fît en même temps.

Art. 8. S. M. C. et S. M. l'Empereur et Roi s'obligent à maintenir l'indépendance de leurs droits maritimes, tels qu'ils aient été stipulés dans le traité d'Utrecht, et tels que les deux nations les aient exécutés jusqu'en 1812.

Art. 9. Tous les Espagnols attachés au Roi Joseph, qui l'ont servi dans des emplois civils ou militaires et qui l'ont suivi, rentreront dans les honneurs, droits et prérogatives dont ils jouissaient; tous les biens qu'on leur aura pris leur seront restitués. Ceux qui voudraient rester hors du territoire espagnol auront dix ans pour vendre leurs biens et prendre les mesures nécessaires pour leur nouveau domicile. Les droits dans les successions qui pourraient leur appartenir leur seront réservés; et ils pourront jouir de leurs biens et en disposer sans être sujets aux lois du fisco, de retractation, ou de tout autre quelconque.

Art. 10. Toutes les propriétés meubles ou immeubles, appartenant à des Français ou à des Italiens, leurs seront restitués dans le même état qu'elles étaient avant la guerre. Toutes les propriétés confisquées en France ou en Italie à des Espagnols avant la guerre, leur seront rendues. On nommera des deux côtés des commissions pour statuer sur les questions contentieuses qui pourraient s'élever entre Français et Italiens en Espagne, soit pour des statutions sur des propriétés, soit à la guerre, soit pour ceux qui ont été pris en captivité.

Art. 11. Les prisonniers de Pan et de l'autre côté de la frontière, soit qu'ils se trouvent dans des dépôts ou en tout autre lieu, soit qu'ils soient en liberté, à moins qu'ils n'aient opté la paix, ils ne deviendront en présence d'un combattant de leur ennemi, qui voudrait continuer de servir la puissance chez laquelle ils se trouvent.

Art. 12. La garnison de Pampelune, les prisonniers de Cadix, de la Corogne, des îles de la Méditerranée, et ceux des dépôts quelconques, qui auraient été cédés aux Anglais, seront aussi rendus, soit qu'ils se trouvent en Espagne ou qu'ils aient été envoyés en Amérique.

Art. 13. S. M. Ferdinand VII s'engage également à payer au Roi Charles IV et à la Reine sa mère, la somme annuelle de 2 millions de réaux, qui sera payée punctuellement par deux millions de réaux, à la fin du Roi, et par un million de réaux, à la fin de l'Empereur. Les Espagnols qui sont à l'étranger, tant à l'étranger qu'à l'étranger, ne pourront pas servir la France hors du territoire espagnol, ni à l'étranger, que LL. MM. le Roi et l'Empereur le leur permettent.

Art. 14. Les deux puissances ont un traité de commerce, et elles ont leurs relations com-

merciales, le Français et l'Espagnol, parce que les deux nations ont évacué les provinces espagnoles occupées par les Français ou par les Anglais.

Art. 15. S. M. C. et S. M. l'Empereur et Roi s'obligent respectivement à maintenir la indépendance de ses droits maritimes, tels qu'ils aient été stipulés dans le traité d'Utrecht, et tels que les deux nations les aient exécutés jusqu'en 1812.

Art. 16. Tous les Espagnols attachés au Roi Joseph, qui le han servido en los empleos civiles o militares, y que le han seguido, volverán á los honores, derechos y prerogativas de que gozaban, todos los bienes de que hayan sido privados, les serán restituidos. Los que quieran permanecer fuera de España tendrán un término de diez años para vender sus bienes y tomar todas las medidas necesarias á su nuevo domicilio. Les serán conservados sus derechos á las sucesiones que pueden pertenecerles; y podrán disfrutar sus bienes y disponer de ellos sin estar sujetos al derecho del fisco ó de retractación ó cualquier otro derecho.

Art. 17. Todas las propiedades, muebles ó inmuebles, pertenecientes en España á Franceses ó Italianos, serán restituidos en el estado en que se hallaban antes de la guerra. Todas las propiedades confiscadas á Españoles en Francia ó en Italia á los Españoles antes de la guerra, les serán también rendidas. Se nombrarán por ambas partes comisiones que arreglarán todas las cuestiones contentuosas que puedan suscitarse ó suscitarse entre los Franceses, en Italia ó Españoles, ya por disposiciones de anteriores autoridades á la guerra, ya por los que haya habido después de ella.

Art. 18. Los prisioneros hechos de una y otra parte serán devueltos, ya se hallen en los depósitos, ya en cualquier otro parage, ó ya hayan optado la paz, á lo menos que no estén ya en posesión de la paz, ni declarados en una combinación de su nación, que quieran continuar al servicio de la potencia á quien sirven.

Art. 19. La garnición de Pampeluna, los prisioneros de Cadix, de la Coruña, de las islas del Mediterráneo y los de cualquier otro depósito, que hayan sido entregados á los Ingleses, serán también devueltos, ya estén en España, ó ya hayan sido enviados á América.

Art. 20. S. M. el Rey don Fernando VII se compromete á pagar al Rey don Carlos IV y á la Reina su madre, la suma anual de 2 millones de reales, que será pagada punctualmente por dos millones de reales, á la fin del Rey, y por un millón de reales, á la fin de l'Empereur. Los Españoles que están á la guerra, tanto en España como en el extranjero, no podrán servir á la Francia fuera del territorio español, ni en el extranjero, que S. M. el Rey y S. M. el Emperador les permitan.

Art. 21. Se concluyó un tratado de comercio entre ambas potencias, y ellas tienen sus

(4)
merciales se feront sur le même pied qu'avant la guerre de 1792.

Art. 15. La ratification de ce traité aura lieu à Paris dans le délai d'un mois, et avant si c'est possible.

Fait et signé à Valencey le 11 décembre 1813.

Le Duc DE ST.-CHARLES.

Le comte de LAFOREST.

Nous soussignés, plénipotentiaires nommés respectivement pour négocier et signer un traité de paix entre l'Espagne et la France, avons arrêté le présent protocole de notre dernière conférence, au moment de signer le traité, afin qu'il conste qu'il est entendu d'une part et d'autre,

1.^o Que les pleins pouvoirs donnés au plénipotentiaire espagnol, en forme de lettre autographe, faute de chancellerie, ont été présentés sous la condition d'être substitués, au moment de l'échange des ratifications, si a lieu, par d'autres pouvoirs revêtus des formes usitées en Espagne ;

2.^o Que si le délai de 30 jours, stipulé dans l'article 15 du traité pour l'échange des ratifications, ne suffisant point, à cause de quelque empêchement réel et véritable, l'échange aura lieu dans les 15 jours suivants, ou avant si c'est possible.

Fait et signé à Valencey le 11 décembre 1813.

Le Duc de ST.-CHARLES.

Le comte de LAFOREST.

relaciones comerciales quedarán bajo el mismo pie que antes de la guerra de 1792.

Art. 15. La ratificación de este tratado se verificará en París en el término de un mes, ó antes, si fuere posible.

Hecho y firmado en Valencey á 11 de diciembre de 1813.

El Duque de S. CARLOS.

El conde de LAFOREST.

Nos los infrascriptos plenipotenciarios nombrados respectivamente para negociar y firmar una paz entre España y Francia, hemos extinguido el presente protocolo de nuestra última conferencia al momento de firmar el tratado, para hacer constar que ha sido oído por una y otra parte, á saber :

1.^o Que los plenos poderes dados al plenipotenciario español, en forma de carta autografiada, por falta de chancillería, han sido presentados con condición de substituirlos quando se verificase el canje de las ratificaciones, si es que se verificasen, por poderes revestidos de las formulas usadas en España.

2.^o Que si el término de 30 dias estipulado en el art. 15 del tratado para el canje de las ratificaciones no fuere bastante por efecto de algun impedimento real y verdadero, queda reservado el proceder á este canje en los 15 dias siguientes, ó antes, si ser pudiese.

Hecho y firmado en Valencey á 11 de diciembre de 1813.

El Duque de S. CARLOS.

El conde de LAFOREST.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

El que quiera entender en la venta al público subasto de la polacra San Narciso con sus aparatos surta en este puerto de porte 160 pipas, propia de D. Narciso Dupre que por disposición de la corte de apelacion residente en esta ciudad se ha mandado efectuar en meritos de los autos que ante la misma y contra aquel sigue Don Lorenzo Berbeder : se conferirá con el corredor Antonio Matarrdona quien aceptará las posturas comprometidas que se le ofrecierán con arreglo á la valoración que ha precedido y á las seis tabas inventariadas que tiene en su poder.

TEATRO.

Hoy á beneficio de los señores Francisco Fontanals, y Pedro Martir Garcia, la Sociedad dramatica, Española representa á las cinco y media en punto la comedia Catalina 2.^a Emperatriz de Rusia, tonadilla las bellas Aldeanas, foye el Desertor, y sayneta el dia de Loretta.

En la Imprenta de J. B. ALZINA y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.